

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

La visite de S. E. Mgr. Bernardini,
nonce apostolique en Suisse à
l'Abbaye de St-Maurice (18-19
mars 1936)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1936, tome 35, p. 65-73

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

La visite de S. E. Mgr Bernardini

Nonce apostolique en Suisse

à l'Abbaye de St-Maurice

18-19 mars 1936

Les anciens élèves du Collège de St-Maurice aiment à se souvenir, tout le long de leur vie, des belles fêtes religieuses et profanes qui sont célébrées au cours de l'année scolaire. Nos étudiants d'aujourd'hui garderont sans doute aussi longtemps la mémoire des solennités qui eurent lieu dernièrement, les 18 et 19 mars, en l'honneur de saint Joseph dont la fête coïncida avec la visite officielle de S. E. Mgr Philippe Bernardini, Nonce Apostolique à Berne. Ce furent deux jours radieux de saine allégresse et de douce émotion.

L'arrivée du Nonce Apostolique

S. E. Mgr Bernardini, qui, depuis novembre dernier, réside à Berne en qualité d'ambassadeur du St-Siège, arriva à St-Maurice le 18 mars, peu après 17 heures. Il était accompagné du Secrétaire de la Nonciature, M. le Chanoine Rast. La réception officielle eut lieu à l'église abbatiale, à 18 h. 15. Vêtu de la cappa magna avec capuce d'hermine,

Son Excellence fut accueillie devant le porche de la basilique des Martyrs par Mgr Burquier, Révérendissime Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem, entouré des Chanoines de son Chapitre. L'hôte illustre de l'Abbaye fut conduit processionnellement devant l'autel du Saint-Sacrement, puis au trône, dans un magnifique décor de lumière et de fleurs, tandis que les orgues emplissaient la nef des plus belles harmonies. Après avoir revêtu les ornements liturgiques, S. E. Mgr le Nonce prit place à l'entrée du chœur afin de recevoir les hommages et les souhaits de bienvenue de Mgr Burquier. Une émouvante acclamation retentit alors : sous la direction de M. le Chanoine Broquet, le chœur mixte du Collège exécuta le fameux « Vivat » des chanteurs de la Chapelle Sixtine que connaissent bien tous ceux qui ont pris part aux cérémonies romaines : « Summo Pontifici nostro Pio, vivat ». Dans le cadre de cette église parée, sous les ordres de M. le Chanoine René Gogniat, sacristain, aux armes du Souverain Pontife, du Nonce Apostolique et de l'Abbé d'Agaune, cette acclamation avait un sens profond de joie et de fierté.

L'allocation de S. E. Mgr Burquier

Du haut de l'ambon Mgr Burquier prononça une allocution pleine de délicatesse et de cœur. Il dit son bonheur d'accueillir à l'Abbaye le Nonce du Pape et lui souhaita la bienvenue en son nom personnel, au nom de la Communauté, des élèves du Collège et de la population de St-Maurice qui était accourue pour recevoir une première bénédiction de S. E. Mgr Bernardini. Puis Mgr Burquier releva comment, au cours des siècles, les Papes avaient témoigné de leur attachement à l'Abbaye de St-Maurice. La raison en est qu'aux environs de l'an 300 les soldats thébains, à la suite de leur chef, versèrent leur sang jusqu'à la dernière goutte, en ce lieu béni, pour la cause du Christ.

S'adressant ensuite aux étudiants du Collège et aux fidèles l'orateur sacré leur expliqua ce qu'est un Nonce du Souverain Pontife, ambassadeur du Vicaire de



S.E.Mgr PHILIPPE BERNARDINI

Archevêque titulaire d'Antioche de Pisidie
Nonce Apostolique en Suisse

Notre-Seigneur Jésus-Christ auprès du gouvernement d'une nation. Il profita de la circonstance pour inciter ses auditeurs à prier d'une manière très spéciale pour S. S. Pie XI, le Père commun des fidèles qu'il faut aimer, faire aimer, défendre, auquel il faut obéir toujours en fils soumis de la sainte Eglise de Dieu.

L'allocution terminée, S. E. Mgr le Nonce donna aux assistants sa bénédiction solennelle qui fut suivie du Salut du Très Saint Sacrement. Le chœur réduit des Chanoines exécuta l'« O sacrum convivium » de Vittoria et le chœur mixte le « Laudate Dominum » de Palestrina.

L'office pontifical du jeudi

C'est une coutume de l'Abbaye de St-Maurice de fêter saint Joseph avec grande solennité. La présence de S. E. Mgr Bernardini ajoutait encore, cette année, à la pompe traditionnelle. La voix des cloches conviait les fidèles à venir nombreux. Ils se pressaient en effet dans l'église abbatiale, emplissant les allées et débordant jusque sur le Parvis. A 10 h. moins 20, le cortège des enfants de chœur, précédé du suisse en grande tenue, M. Joseph Donnet, et suivi du Chapitre des Chanoines, de S. E. Mgr Burquier et de S. E. le Nonce qui avait bien voulu accepter de célébrer la messe pontificale, entra à l'église et la cérémonie débuta par le chant de None. Puis ce fut le déploiement des rites liturgiques accompagnant l'offrande du Saint Sacrifice. Après l'Evangile, le R. P. Rémy, Gardien du couvent des Pères Capucins de St-Maurice et prédicateur de la Station de Carême, prononça un beau sermon sur les devoirs des parents dans la tâche capitale que Dieu leur a confiée d'éduquer et d'instruire leurs enfants. Le chœur mixte des étudiants exécuta, à l'orgue, la magnifique messe de Palestrina « O admirabile commercium » et un motet du même Maître « Bonum est confiteri Domino ». Cérémonies et chants firent une grande impression sur tous les fidèles. L'office s'acheva par la Bénédiction papale et le chant des Vêpres.

Le dîner

Le dîner, qui eut lieu au réfectoire conventuel, réunit autour de LL. EE. NN. SS. Bernardini et Burquier les représentants de toutes les autorités de la petite république aigaunoise. Ils furent salués avec délicatesse par Mgr Burquier qui prononça le toast suivant :

Excellence,

Je vous réitère les paroles que hier soir j'avais l'honneur et le plaisir de vous adresser ; je vous remercie de la visite que vous nous rendez, d'autant plus appréciée qu'elle est une des premières que vous faites officiellement depuis votre arrivée en Suisse ; de l'office pontifical que vous venez de célébrer avec solennité, en notre église, à la joie et satisfaction de tous.

Excellence, je saisis cette occasion pour vous redire ma gratitude de l'accueil que vous réservez dans votre Maison de la Nonciature, à Berne, à tout évêque suisse, fût-il le dernier et le plus petit de tous, accueil plein de charme : c'est le fruit de la finesse de l'esprit latin, rendu pratique par un long séjour au pays de la vie non seulement intense, mais réalisatrice, devenu largement compréhensif par des voyages fréquents et instructifs dans l'Ancien et le Nouveau continent.

Excellence, avec ces qualités, si vous restez quelque temps au milieu de nous, vous ferez aimer le Saint-Siège, en Suisse, comme déjà vous vous êtes acquis la sympathie du Corps diplomatique, à Berne.

Excellence, puisque vous êtes le représentant du Pape, je m'empresse de vous rappeler que nous promettons au Souverain Pontife un dévouement complet, une soumission joyeuse, un attachement indéfectible ; que nous continuerons à faire connaître et suivre sa parole, dans tous les milieux, surtout populaires, qui si souvent l'ignorent. En un mot je voudrais que notre Abbaye fût une école où l'on apprend à aimer le Vicaire de Jésus-Christ.

C'est dans ces sentiments, Excellence, que je bois à votre santé, et, dans votre personne, à celle du Pape, pour que longtemps encore, avec vaillance, il soit à la tête de l'Eglise ; et se joignent à moi et à notre Communauté nos amis, M. le Préfet du District, M. le Président de la Commune, M. le Président de la Bourgeoisie, le P. Gardien des Capucins, le Supérieur des Pères

Blancs, et M. le Dr Ambrosi, consul d'Italie à Sion, qui nous rappelle heureusement la « Maison de Savoie » qui, de longs siècles, fut la bienfaitrice de notre Abbaye et qui partage avec nous le même patron, saint Maurice.

Le toast de S. E. Mgr le Nonce

S. E. Mgr Bernardini répondit en termes d'une parfaite distinction et d'une grande amabilité aux paroles de Mgr Burquier.

Je désire tout d'abord exprimer à S. E. Mgr Burquier mes très vifs remerciements pour m'avoir donné l'occasion de visiter cette glorieuse Abbaye de St-Maurice. Je remercie aussi Mgr Burquier des aimables paroles qu'il m'a adressées hier et aujourd'hui. Ma gratitude, il m'est agréable de l'étendre à toute la Communauté dont l'accueil chaleureux m'a profondément touché.

J'ai accepté votre cordiale invitation avec grand plaisir, réalisant ainsi un désir caressé dès ma jeunesse de visiter ce lieu saint. Ce désir est facile à comprendre. Ceux, en effet, qui, comme moi, ont eu la faveur insigne de faire leurs études ecclésiastiques à Rome, ne peuvent pas ne pas conserver parmi leurs souvenirs les plus chers les faits et gestes de l'héroïque Légion Thébaine.

Vous savez sans doute de quelle vénération la « Legio felix Agaunensis » fut entourée à Rome. Il est probable que l'origine orientale de ces saints martyrs a contribué à la célébrité de leur culte comme aussi à son antiquité dans la Ville Eternelle. L'Orient chrétien a eu une influence très profonde sur la Rome antique. De plus, le fait que ces martyrs étaient des soldats et des soldats d'une armée impériale, leur donnait un caractère spécial de virilité, de force, quelque chose de romain qui les recommandait à l'admiration des chrétiens de Rome et encourageait ces derniers à les imiter.

C'est pour eux aussi qu'il faudrait répéter, légèrement modifiés, les mots contenus dans le poème écrit, pour les saints Apôtres Pierre et Paul, par le Pape Damase : « *Martyres Oriens misit quos sponte fatemur* ». Cela expliquerait la raison pour laquelle la fête des « Martyres Agaunenses » entra si rapidement dans le Missel romain ; la présence dans l'antique basilique de St-Pierre, d'un autel dédié au saint Martyr et à ses Compagnons, et enfin, pourquoi l'*Ordo Romanus* du IX^e siècle prescrit au nouvel empereur de se faire oindre devant cet autel le bras droit et l'épaule avec l'huile des catéchumènes, afin de signifier par là

qu'il demandait à Dieu, par l'intercession de ces martyrs, la vertu de force et la fidélité au Christ et à son Eglise.

Rome qui avait accepté et encouragé le culte de S. Maurice, ne pouvait être absente à l'endroit où les saintes reliques de ces héros de la foi sont conservés. L'intérêt que Rome porte à l'Abbaye de St-Maurice n'est pas seulement prouvé par les nombreux privilèges accordés et par les visites des Pontifes romains, il l'est encore par la belle tradition qui veut que tous les Nonces, depuis les siècles passés, fassent de l'Abbaye de St-Maurice le but d'un pieux pèlerinage et l'objet de leur particulière sollicitude. Dans l'intéressante monographie « Le pèlerin de St-Maurice » j'ai lu avec plaisir que c'est un Nonce apostolique qui a consacré votre très belle église et qu'un autre Nonce apostolique, dans le dix-septième siècle, a énergiquement protégé, sous menaces d'excommunications, les reliques de ces saints, assurant ainsi à l'Abbaye la continuité de leur culte et de l'apostolat.

Acceptant donc l'invitation de Mgr Burquier, outre le plaisir personnel que j'éprouve, j'entends accomplir un précieux devoir : celui qui consiste à continuer la tradition de mes prédécesseurs et d'assurer au Révérendissime Abbé et à toute la Communauté que le représentant du Souverain Pontife fera tout ce qui est en son pouvoir pour que cette Abbaye continue son activité bien-faisante : sanctification personnelle, éducation et œuvre missionnaire dont le développement se poursuit avec succès jusqu'à ce jour. Dieu veuille que l'avenir confirme le vœu liturgique exprimé dans les très vieilles antiennes des Martyrs d'Agaune : « *Ecce factus est sacer ille Agaunensium locus per suffragia Sanctorum, salus praesentium, praesidium futurorum.* »

Les vœux des étudiants

Après le dîner les élèves du Collège tinrent à exprimer à l'hôte illustre de l'Abbaye leurs vœux particuliers. Une estrade avait été aménagée dans le grand corridor sur laquelle prirent place Mgr le Nonce et Mgr Burquier. Invités et Chanoines les entouraient.

La fanfare eut l'honneur de la première exécution. Dirigée par M. le Chanoine Peiry elle joua une Ouverture de Mozart, l'« Enlèvement au Sérail », avec un brio, un sens des nuances et une expression remarquables. Il en fut de même du chant donné par le chœur mixte sous la direction de M. le Chanoine Broquet. Puis un élève de Physique, M. Edouard Morand, traduisit fort bien les sentiments

de ses camarades à l'égard de S. E. Mgr Bernardini. Il lui adressa le compliment que nous reproduisons :

Excellence,

Si l'Abbaye de St-Maurice se fait un honneur d'avoir aujourd'hui ouvert ses portes à une personnalité aussi remarquable que celle de Votre Excellence, les élèves du Collège, dont je suis l'interprète, ne sont pas moins fiers de pouvoir, par quelques productions musicales, Vous témoigner leur profonde déférence. C'est la meilleure manière que nous ayons de Vous prouver combien nous nous enorgueillissons de Votre visite.

Nous savons en effet toute la grandeur et la noblesse qui se rattache à la charge que Vous exercez à Berne : représenter le Saint-Siège auprès d'un gouvernement aussi disparate en religions n'est certes pas une tâche facile. Sans doute, comme Vous l'affirmiez à Mgr Enrico Pucci, « la Suisse, où l'esprit national est si développé, présente des qualités spéciales, pour inspirer la plus grande confiance dans la réussite de cette mission de paix qui est caractéristique pour les représentants du Saint-Siège ».

Mais Votre mission n'en exige pas moins une intelligence remarquable et une diplomatie des plus fines et des plus délicates. Si, par conséquent, Sa Sainteté le Pape Pie XI Vous en a jugé digne, c'est qu'il a discerné en Vous l'homme énergique, capable d'assumer de telles responsabilités.

Si c'est tout d'abord à Votre qualité de Nonce apostolique que les élèves du Collège de Saint-Maurice adressent leurs hommages les plus respectueux, nous nous permettons aussi de voir en Vous un grand psychologue de la jeunesse.

Nous n'ignorons pas en effet les nombreuses années que Vous avez passées à la chaire de droit de l'Université de Washington et nous osons présumer la grande expérience des jeunes gens que Vous avez dû y acquérir. Sans connaître la différence qui existe entre la jeunesse américaine et la nôtre, nous sommes certains que partout elle a un cœur qui vibre et qui tressaille.

Vous avez déjà fait preuve de l'intérêt que Vous portez à la jeunesse dans la lettre que vous adressiez naguère à une société académique de Fribourg. Vous leur recommandiez entre autres de se montrer en tout et partout des catholiques non seulement de nom mais encore de fait.

Aujourd'hui, Excellence, les élèves du Collège de Saint-Maurice vous promettent d'être toujours tels, et Vous assurent de ce fait leur entière collaboration.

Ce discours, prononcé d'une voix ferme et quelque peu émue, fut chaleureusement applaudi.

C'était à l'orchestre de se produire. Dirigé par M. le professeur Charles Matt il procura à tous les auditeurs l'agréable joie d'entendre le 5^e Concerto en la de Mozart qui fut fort bien exécuté.

Les étudiants attendaient avec impatience que S. E. Mgr le Nonce voulût bien leur adresser la parole. Ce fut un régal. Avec la grâce la plus exquise et l'humour le plus fin, S. E. Mgr Bernardini remercia les élèves de l'accueil qu'ils venaient de lui faire. Félicitant chanteurs et musiciens il s'amusa de ses connaissances musicales et raconta une charmante anecdote du temps de sa jeunesse. Puis, se défendant de prononcer un sermon, il recommanda à ses jeunes auditeurs de bien profiter de leur passage au Collège de St-Maurice pour acquérir une solide formation d'hommes et de chrétiens. Enfin, estimant qu'une visite du Nonce apostolique est un événement extraordinaire, il voulut laisser de son passage un souvenir extraordinaire aussi. Et il octroya généreusement à tous les élèves du Collège une journée de vacance.

La charmante et très spirituelle réponse du Nonce fut saluée par un tonnerre d'applaudissements. Il prit fin par l'acclamation qui avait accueilli S. E. Mgr Bernardini, la veille : « Summo Pontifici nostro Pio, vivat ».

Avant le départ du Nonce

Après l'aubade et le compliment des étudiants Mgr le Nonce passa encore quelques heures à l'Abbaye. Il visita notamment le Trésor et les Catacombes. Au moment de prendre congé de Mgr Burquier il exprima encore la joie qu'il avait éprouvée en ce beau jour de fête, puis, accompagné de M. le Chanoine Rast, il reprit la route pour rentrer à la Nonciature de Berne.

F.-M. BUSSARD